lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Ces Sanafir schtroumfement fidèles

En 2008, le Musée d'art moderne et contemporain d'Alger avait abrité une double exposition de BD suisse et belge. Cette dernière intitulée «L'union fait la schtroumf» était consacrée à ces étranges lutins parlant un langage schtroumf, nés de l'imagination de Peyo. L'expo commence par un schtroumf clin d'œil à notre pays : «En Algérie, tous les amateurs de foot connaissent les Sanafir. Ils jouent en première division et s'entraînent à Oran. Dans les années 80, les couleurs de leur club était le bleu et blanc.»
Les Schtroumfs sont appelés «The smurfs» en anglais d'où avait dérivé les «Sanafir» en arabe. Cela dit, le club des Sanafir est, en réalité, le CS Constantine et ses couleurs sont le vert et le noir (nos schtroumfs, excuses à nos amis belges). Le bleu et blanc sont les couleurs du Mouloudia, le deuxième grand club de Constantine. Comment le CSC est devenu le club des Sanafir ? Selon des Constantinois, c'est parce que, à un certain moment, la plupart de ses joueurs du club étaient de petite taille. Les Sanafir sont aussi les supporters du CSC, impressionnants par leur nombre. Le dernier match du CSC (contre le SA Mohammedia) s'est déroulé à huis clos, ou plutôt en semi- huis clos. En effet, des milliers de Sanafir s'étaient massés sur les collines dominant le stade afin de suivre le match. A chacun des trois buts marqués par le club constantinois, on entendait des cris de joie comme dans un vrai stade. Ça, c'est une galerie schtroumfement fidèle !

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

«TLEMCEN, CAPITALE DE LA CULTURE ISLAMIQUE 2011»

L'ouverture dans trois jours

C'est dans trois jours l'ouverture officielle de la manifestation «Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011». D'ailleurs, elle sera précédée par une parade populaire prévue le 15 avril à partir de 20h, suivant un itinéraire qui va du Palais de justice à la place Imama, en passant par la place de la Victoire et la rue du 18-Février.

Photos : DR

La cérémonie d'ouverture officielle aura lieu durant le soirée du 16 avril dans l'espace aménagé sur le mont Lala Setti qui abritera, le lendemain, un «spectacle populaire», toujours dans le même cadre.
La parade sera composée de 22 chars représentant différents thèmes, surmontés chacun d'un verset coranique. Les trois premiers chars représentent, respectivement, la Kaâba (La Mecque), la mosquée Al Aqsa (El Qods) et la carte géographique des pays musulmans.

Les thèmes sont inspirés de l'influence de l'islam sur la culture et le patrimoine, matériel et immatériel, à travers l'histoire et la civilisation musulmanes.

Les symboles et les slogans sont en conformité avec l'évènement «Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011», tout en privilégiant le caractère populaire par rapport au caractère officiel. Une représentation de la pièce de théâtre *Tlemcen, écho de la foi* est également prévue lors de l'ouverture officielle de la manifestation. *Tlemcen, écho de la foi* est une grande production théâtrale qui réunit un grand nombre d'artistes algériens venus des différentes régions du pays. Différents volets de la culture y sont représentés tels que le chant, la chorégraphie, la scénographie, rehaussés par des effets visuels. La pièce (ou épopée) prend en considération les étapes les plus importantes de l'histoire de l'Algérie à commencer par celle de Tlemcen avant l'islam.

Les conquêtes musulmanes dans cette région, la ville qui refuse de se rendre et après plusieurs batailles militaires et beaucoup de difficultés, l'aboutissement finalement de l'expansion de l'islam puis la création d'une unité culturelle, sociale et politique qui réunit les différentes tribus autour d'un grand slogan «La meilleure des sociétés est née» (*Khaïr oumma oukhridjat linnès*). Ensuite et grâce à la culture musulmane, de grands savants et de grandes personnalités d'envergure internationale y sont nés et dont on retrouve encore la trace et l'influence, dans la ville de Tlemcen, jusqu'à nos jours.Cette opérette met également en valeur le mélange des deux cultures, musulmane et berbère, qui a eu des conséquences profondes sur tous les volets, aussi bien culturels que scientifiques, sociaux ou architecturaux. Ce travail artistique reflète également la poursuite des conquêtes musulmanes jusqu'en Andalousie, et le travail civilisationnel entrepris par les musulmans dans cette partie de l'Europe. Le spectacle *Tlemcen, écho de la foi* se termine par une série de tableaux ayant trait à l'Algérie d'aujourd'hui. Par ailleurs et toujours dans le cadre de «Tlemcen, capitale de la culture islamique», le ministère de la Culture a édité une revue bimensuelle intitulée *El Djawhara* qui en est actuellement à son deuxième numéro.

K. B.

CONCERT

Bob Dylan au Vietnam

Après Pékin puis Shanghai en Chine, la légende de la «protest song» Bob Dylan, qui contestait dans les années 1960 la légitimité de la guerre américaine au Vietnam, s'est produit dimanche pour la première fois dans le pays communiste, où nombre de jeunes n'ont jamais entendu parler de lui. Les Vietnamiens de moins de 35 ans, majoritaires dans ce pays très jeune, n'ont pas connu la guerre et beaucoup ignorent tout de l'auteur de *Masters of war*, qui aura 70 ans en mai. Nombre d'entre eux se pressaient malgré tout dimanche soir pour assister au concert d'Ho Chi Minh-Ville, comme Tru Hong Ngoc, étudiante de 20 ans, dont la chanson préférée est *Knocking on Heaven's Door*. «La mélodie est agréable et les paroles sont magnifiques», a-t-elle expliqué à l'AFP avant le début du concert, ajoutant que les étudiants avaient pu acheter deux billets pour le prix d'un.

«Il a été une inspiration pour Trinh Cong Son», a-t-elle ajouté. Connu comme le «Dylan vietnamien» pour ses hymnes à la paix et son refus de choisir son camp avant 1975, Trinh Cong Son est mort il y a tout juste dix ans et des chanteurs lui ont rendu hommage en chantant certaines de ses œuvres en ouverture du concert de l'Américain. La presse officielle a d'ailleurs préféré célébrer sa mémoire que la première venue de Dylan. Il n'est rien de dire que le contexte a changé depuis qu'avec Joan Baez et quelques autres hérauts de la «protest song», l'Américain s'érigeait en représentant de la contre-culture et réclamait la fin des combats.
Aujourd'hui, cette référence n'est chère qu'à une génération vieillissante d'Occidentaux. «J'ai toujours eu envie de venir au Vietnam et quand c'est lié au concert alors c'est très sympa», a commenté Ronny Perz, Autrichien de 59 ans en vacances, précisant avoir vu Dylan en concert plus de 30 fois. La tournée qui célèbre le 50e anniversaire du premier concert de Bob Dylan, le 11 avril 1961, l'a déjà emmené à Pékin mercredi, puis Shanghai. A Ho Chi Minh-Ville (ex-Saigon), le chanteur à la voix nasillarde et à l'émotion sobre s'est produit dans une ville très occidentalisée, une ruche dopée par une croissance économique à deux chiffres, au cœur du continent le plus dynamique de la planète où la paix s'est enfin imposée. Le concert de l'Américain succède à celui de «Backstreet Boys», un «boys band» des années 90 qui a attiré jusqu'à 30 000 personnes.

Actucult

THÉÂTRE RÉGIONAL DE BATNA
- **Jusqu'à la fin du mois d'avril** : Première édition du «Printemps théâtral» de Batna.

INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)
- **Mercredi 13 avril à 16h30 :** Projection du film *El Amor brujo* (l'amour socier) de Francisco Rovira Beleta (Espagne, 1967).

SALLE POLYVALENTE DE L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)
- **Jusqu'au 14 avril :** Exposition de photographies «Les maisons musées. Le goût d'habiter en Italie».

LIBRAIRIE DES BEAUX-ARTS (28, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
- **Jeudi 14 avril à 14h30 :** Séance de vente-dédicace avec l'auteur Abderrahmane Benatia qui signera son livre *Le substrat arabe de la langue latine*, paru aux éditions Houma.

MAISON DE LA CULTURE DE BISKRA
- L'écrivain Hamid Grine anime une conférence le vendredi 15 avril à partir de 18h.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR ABDELKADER, ALGER)
- **Samedi 16 avril à 14h :** Ali Haroun sera présent à la librairie du Tiers-Monde pour une séance de vente-dédicace de son ouvrage intitulé *L'éclaircie, promotion des droits de l'homme et inquiétudes* (1991-1992), paru aux Editions Casbah.

PALAIS EL-MENZAH (46, RUE BEN- CHENEB, CASBAH, ALGER)
- **Samedi 16 avril à 15h :** Journée thématique sur le thème de la culture de l'oralité à travers la langue parlée d'Alger et la prose citadine, avec la participation du Pr Khaoula El-Ibrahimi.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
- **Jusqu'au 20 avril :** Exposition de peinture «Chadjara» de l'artiste Djahida Houadef (à la galerie Baya).

CINÉMATHÈQUE ALGÉRIENNE (26, RUE LARBI BEN M'HIDI, ALGER-CENTRE)
- **Mercredi 13 avril à 13h et 16h :** *Le couperet* de Constantin Costa-Gavras (France/2005).
- **Jeudi 14 avril à 13h et 16h :** *Beur, blanc, rouge* de Mahmoud Zemmouri(Algérie/2007).

GALERIE D'ART DE L'HÔTEL HILTON D'ALGER
- **Jusqu'au 30 avril :** Exposition de peinture «Couleurs en folie» de l'artiste Soraya Habbes.

BIBLIOTHÈQUE DAR EL-ANIS DE AÏN-BENIAN
- **Jeudi 14 avril à 15h :** A l'occasion de Youm el-Ilm, exposition de livres jusqu'au 24 avril 2011.

-MAISON DE JEUNES DE BAB EZZOUAR (CITÉ DU 8-MAI-1945, SORECAL, ALGER)
- **Jusqu'au 16 avril de 9h à 17h30 :** Exposition-vente de livres, en collaboration avec la librairie El-Kartassia.

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (ALGER) Espace Casbah
- **Jeudi 14 avril :** Concert hawzi avec Lamia Maâdini à partir de 19h30.
- **Samedi 16 avril :** Concert malouf avec Bouchaâla Zineddine à partir de 15h.

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA
- Le Collectif culturel Imnayen et le café littéraire de Béjaïa invitent Aziz Tari, acteur de premier plan du Printemps berbère de 1980, à une conférence intitulée «Avril 1980 dans la mémoire collective» qui aura lieu à la résidence universitaire Targua-Ouzemour le samedi 16 avril à 20h30.